

ma certitude. J'ai été agréablement surpris de la convalescence heureuse de mes patients.

Une seule visite était bien souvent suffisante.

Je doutais d'abord de mon diagnostic dans une convalescence aussi rapide, mais l'avenir a justifié le diagnostic, les résultats du traitement.

Comme il lui était nécessaire de faire de longs voyages dans la campagne, il était ennuyeux de laisser des médicaments à leur discrétion et rarement il était obligé de répondre à un second appel.

Son témoignage de deux années de pratique avec une expérience de dix ou douze cas de ce genre, justifie la supériorité de ce traitement.

Le 11 mai, à peu près six semaines après la publication de mon dernier journal, Dr George H. Sanborn Henniker, N.Y., me transmettait ses remerciements. Le lendemain de la réception du journal, il écrivait à Boston, demandant le carbonate de créosote et quelques jours après, il était appelé auprès d'une dame, 45 ans, malade depuis 2 jours, pouls 120, respiration 40, température 105 avec crachats rouges.

Il prescrivit le carbonate de créosote, retourne le lendemain avec amélioration telle qu'il croit avoir fait une erreur de diagnostic.

Il était appelé le lendemain sur le symptôme primitif. Il recommence son traitement et la convalescence est courte et heureuse.

Trois autres cas, soumis au même traitement, donnent les mêmes résultats en très peu de temps.

Le dernier cas était un homme de 50 ans, température 105, respiration 50, pouls 140, avec expectoration abondante d'un liquide rougeâtre; c'était le soir du premier jour de la maladie.

Il donne la créosote, et le lendemain matin, la femme du client le rencontre à la porte et lui dit :

"Docteur, vous vous êtes trompé dans votre diagnostic de pneumonie". Mon mari est bien ce matin et il a faim.

Le médecin (pour se servir de ses propres paroles) ne voulait courir aucun risque et continua le traitement pendant 3 jours à certains intervalles, le patient était au travail 10 jours plus tard.

Voilà le contraste de sa propre expérience et de l'enseignement des auteurs.

Il faut se rappeler que le rapport de mes cas démontre des résultats inégaux de 25/100 guéris le second jour, 21/100 le 3e jour, et puis, 2½/100 jusqu'au 10e jour, bien que dans tous les cas sérieux, la maladie était modifiée d'une façon évidente.

Un écrivain dit: "Au début de la maladie, ce traitement est spécifique."